

Un peu d'histoire...

Les origines de l'école polonaise à Paris remontent à la moitié du XIXe siècle. Des représentants de la Grande Emigration, principalement des membres du gouvernement, des députés, des officiers, des journalistes et des écrivains ont fondé à Paris l'Association d'assistance à l'apprentissage, ayant pour but de soutenir financièrement les Polonais désirant étudier. L'Association était dirigée par le prince Adam Czartoryski.

En 1841, autour de la personne de Joseph Dwernicki est née la Société de l'Education Nationale des Enfants Exilés. Cette fondation visant les générations de jeunes Polonais en exil, s'était procuré les crédits nécessaires à l'ouverture de la première école polonaise dans la banlieue parisienne, à Châtillon sous Bagneux. Le programme scolaire incluait : l'éducation dans l'esprit national, l'égalité de tous les élèves indépendamment de l'origine et du niveau social des parents et assurant un niveau élevé d'éducation. La société a pris diverses mesures pour obtenir des fonds pour le développement de l'école. Jean Ledochowski fut le premier donateur à se présenter en donnant 29 000 francs de l'époque.

Le 3 avril 1843, fut donné un concert avec la participation de Frédéric Chopin ainsi que des artistes français parmi lesquels la célèbre actrice Rachel. L'argent ainsi récolté fut consacré aux besoins de l'école.

Les dons individuels et collectifs venant de Pologne ainsi que de Français d'origine polonaise, contribuèrent à améliorer la situation financière de l'association. L'école fut déplacée près du Panthéon.

L'inauguration eut lieu le 29 novembre 1843, date du 13ème anniversaire de l'Insurrection dite de Novembre (1830-1831). Monsieur Xavier Bronikowski, vice-président de Varsovie à l'époque de l'insurrection, devint le directeur de l'école. Initialement les élèves suivaient le programme de l'école française avec des cours supplémentaires d'apprentissage de la langue et de l'histoire polonaise. Ils portaient un uniforme, qui était la copie de l'uniforme de la Garde nationale de Varsovie au temps de l'Insurrection de Novembre avec les insignes de l'aigle polonais, du chevalier et des képis carrés typiques.

En 1844, l'école déménage en banlieue parisienne, dans le quartier des Batignolles.. La période la plus glorieuse pour l'école connue sous le nom de l'école des Batignolles, commença. Elle couvrit les années cinquante et soixante du XIXe siècle.

Après avoir acheté le bâtiment en 1852 des travaux permirent d'aménager 12 salles de classe, un réfectoire, une salle médicalisée, un laboratoire scientifique, un gymnase, des

logements pour les enseignants et un internat. On trouva aussi un local plus grand pour accueillir la bibliothèque qui comptait en 1865 plus de 20 000 volumes, on ouvrit une salle de lecture publique, qui accueillit les collections et les archives de l'émigration, en particulier celles de Joachim Lelewel. À son apogée, on compta jusqu'à 300 élèves, et 36 enseignants. L'école jouit d'une bonne réputation dans le milieu français, les élèves obtenaient des résultats élevés dans les lycées français.

Noé Gruss écrit: «La moitié d'entre eux fréquentait le lycée Bonaparte et reçut 237 prix et 817 récompenses."

Dans les années 1847-1853, sur 50 élèves qui avaient étudié à l'école polonaise, 27 choisissent l'enseignement supérieur. Le développement de l'école, les personnalités éminentes qui l'avaient dirigée, le niveau d'éducation élevé atteint, décidèrent Napoléon III à reconnaître en 1865 l'école, comme institution d'utilité publique.

Dans les archives de l'école on relève les propos suivants : «Celui qui veut continuer à prendre l'école uniquement pour un refuge, qu'il n'y vienne pas volontairement, parce que bon gré mal gré, il devra instinctivement et avec honte y renoncer. Un autre, bien meilleur, un des 20 sur la liste d'attente prendra sa place ».

L'école est connue pour avoir accueilli de nombreux éminents polonais, parmi lesquels : Adam Mickiewicz, Joachim Lelewel, le général Joseph Dwernicki, Joseph Ignacy Kraszewski, Louis Mieroslawski, Alois Biernacki (ancien ministre des Finances du parlement royal) et le Comte Xavier Branicki.



Le véritable homme providentiel pour l'école fut Severin Galezowski, un éminent médecin, bénévole et professeur à l'Université de Vilnius, ancien participant de l'Insurrection de Novembre, décoré de la Croix d'or de la vertu militaire. Il fut, pendant 25 ans, président du Conseil de l'École. Il se préoccupait de recruter des cadres polonais et français

qualifiés qui écrivaient des manuels scolaires, traitant de la science, qui connaissaient les langues étrangères, tel que l'historien en littérature polonaise Julian Klaczko, ou un expert en langues anciennes et en langue française comme le professeur Hitier.



L'école doit à Severin Galezowski son développement, puis sa survie. Après 1870 (dans des moments difficiles) Galezowski décida de vendre les bâtiments construits aux Batignolles pour l'achat de biens au 13-15 rue Lamandé. Les événements de la fin du XXe siècle et au début de XIXe : la guerre avec la Prusse dans les années 1870 - 1871, la Commune de Paris, la période

de la Première Guerre mondiale, la fin de la « vieille immigration », ont mis l'école face à de graves difficultés financières qui ont conduit à sa fermeture en 1922. Initialement, le centre a été transformé en maison pour les étudiants et pour les jeunes chercheurs. Quelques années plus tard, à l'initiative du père François Cegiełka, en 1939, furent fondés le collège et le lycée de Cyprien Camille Norwid, poursuivant les objectifs antérieurs de l'école polonaise. Au début, les cours avaient lieu rue Fleurus, près du Jardin du Luxembourg. A partir du 1er Avril 1940, l'école est située au 13 rue Suger, près de l'Odéon. L'école était mixte. Entre le 5 et le 8 juin se déroulaient les examens du bac, mais l'occupation de Paris par les Allemands signifia la fermeture inévitable de l'établissement. Déjà en août 1940, on décida de fonder une nouvelle école en zone libre. Le 18 octobre 1940 dans l'Hôtel du Parc à Villard de Lans fut inauguré le lycée, en continuité avec l'école de Paris. La nouvelle école conserve une partie de ses professeurs et environ 30 anciens élèves. L'année 1946 est considérée comme la dernière année avant la fermeture de l'école.

Les étudiants et les enseignants de l'école polonaise participèrent à l'Insurrection de Janvier, à la guerre de 1871 et à la Commune de Paris. Ces événements ont été commémorés par une plaque placée sur le mur dans la cour de l'école. Le portail de l'école est orné d'un aigle avec une couronne et l'inscription « École Polonaise », qui rappelle la destination de la propriété. La création du Lycée rue Lamandé fut précédée par les cours polonais pour l'épreuve du baccalauréat organisés à Houilles, en banlieue parisienne.

Sur la base d'un accord culturel polono - français en 1947, et d'une déclaration d'ouverture reçue par l'Académie de Paris fut ouvert le Lycée Polonais, reconnu comme école libre, dispensant un enseignement conforme à la loi de 1850. Une attention particulière fut accordée à l'apprentissage de la langue polonaise, en évitant d'insister sur les aspects politiques.

Après 1956, le lycée a enregistré une baisse du nombre de ses candidats. L'existence de l'École, devenue non rentable, si bien qu'on décida en 1963 de la fermer pour quelques années.

Les archives de l'école de Villard de Lans et de l'école polonaise furent envoyées en Pologne.

A la fin de 1989, plus de 140 élèves furent admis à l'école, qui ouvrit de nouvelles salles de classe.

En 1992, l'école a célébré son 150ème anniversaire. A cette occasion, elle reçut le nom d'Adam Mickiewicz.

Depuis 1999, le nom de l'établissement a changé en devenant le groupe scolaire auprès l'Ambassade de Pologne à Paris.



En 2007, une cérémonie fut organisée à l'occasion du 165ème anniversaire de l'école.

Depuis 2010, l'école polonaise (Szkolny Punkt Konsultacyjny) poursuit un développement remarquable dans tous les domaines

de la vie scolaire.

Depuis 2011, l'Ecole polonaise occupe tous les bâtiments du 11-15 rue Lamandé.

L'école a commencé une rénovation importante : de nouvelles salles de classe, une salle de lecture, un auditorium-une salle avec un tableau interactif, une bibliothèque agrandie et une salle des professeurs agrandie ont été créés.

L'enseignement de la langue polonaise, de l'histoire, de la géographie de la Pologne ainsi que de la religion est assuré par des professeurs polonais hautement qualifiés qui participent à de nombreuses formations continues organisées sur place ou en Pologne.

Pour plus d'informations sur l'école d'aujourd'hui, veuillez consulter le site de l'école sur :

www.szkolaparyz.polemb.net

Ecole Polonaise de Paris



Traduction : Anna Wladyka

Affiche sur la couverture : Waldemar Szauer

Dépliant réalisé à partir des documents d'archive de l'école polonaise.

